



didi18

Présente

Sean Madden et Mufidah Kassalias

Entrevue avec Vincent Reynouard
et Valérie



Entrevue avec l'historien de la Deuxième Guerre mondiale Vincent Reynouard et Valérie, traductrice. Septembre 2016

Vincent Reynouard est un talentueux historien français de la Deuxième Guerre mondiale. Il vit à l'heure actuelle en exil en Angleterre. Vincent est connu pour son travail de révision de l'holocauste et du massacre d'Oradour-sur-Glane. Sa conclusion extrêmement bien documentée concernant la tragédie du 10 juin 1944 à Oradour-sur-Glane est que ce sont en fait les Waffen SS qui furent piégés par la résistance française très active dans le village d'Oradour.

Valérie qui traduit également ses vidéos en anglais, et beaucoup d'autres est aussi avec nous.

Sean Madden - Cela fait plaisir de vous avoir tous les deux aujourd'hui avec nous. Merci beaucoup d'être là, pour une nouvelle entrevue avec Glaring Hypocrisy. Vincent, j'aimerais vous demander, pourriez-vous en quelques mots décrire votre situation sur votre vie ici en exil en Angleterre je crois n'est-ce pas ?

Vincent Reynouard - Oui bien sûr. On peut discuter de tout, parce que je suis totalement libre maintenant. Je vis donc dans la banlieue de Londres.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Dans une belle maison. Dans une belle petite ville, ce qui est parfait pour moi, parfait. Et, légalement parlant, je pense que je suis en sécurité. J'ai vu un avocat, l'avocat de Frédéric Toben, qui m'a dit que tant que je serai condamné en France pour révisionnisme, ils ne pourraient pas m'extrader d'Angleterre parce qu'il n'y a pas de loi anti-révisionniste en Angleterre.

Sean Madden - C'est juste.

Vincent Reynouard - Il m'a donc dit que j'étais libre. Mais... nous savons que s'ils veulent vraiment me mettre la main dessus, ils peuvent tout à fait le faire de façon illégale ou peut-être essaieront-ils de me condamner pas sur la base de la loi anti-révisionniste, mais sur la base d'autres lois. Mais je ne suis pas inquiet. Je ne suis pas inquiet. Je donne des cours particuliers. Environ 8 à 11 heures de cours particuliers par semaine.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - À Londres. Je prends donc le train. Et je vais à Londres. Ce sont des élèves que j'avais déjà l'année dernière.

Sean Madden - Et vous enseignez les mathématiques n'est-ce pas ?

Vincent Reynouard - Oui, j'enseigne les mathématiques, la physique et la chimie.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Puisqu'à la base j'ai un diplôme de chimie. Je gagne ma vie, grâce aux leçons privées, je peux payer mon loyer.

Sean Madden - D'accord, eh bien ça fait vraiment plaisir d'entendre cela.

Vincent Reynouard - Oui, oui. Au départ, la maison était gratuite. Mais maintenant... En fait, cette maison, appartient à la femme de Siegfried Verbeke,

Sean Madden - Ah, d'accord.

Vincent Reynouard - Oui.

Sean Madden - C'était le co-accusé dans l'affaire que vous avez eu en Belgique n'est-ce pas ?

Vincent Reynouard - Oui. oui. Maintenant elle vit en Belgique avec Siegfried. Elle a vécu 20 ans ici, à Londres. Elle louait cette maison, mais depuis 2 ans elle était vide. Elle m'a donc proposé d'aller vivre en Angleterre. Au départ c'était gratuit, mais maintenant, étant donné qu'ils sont en faillite en Belgique, Siegfried a fait faillite. Il avait des magasins de photocopie, mais il a totalement fait faillite. Donc, sa femme m'a demandé de payer un loyer, afin qu'elle puisse continuer d'aider sa famille aux Philippines. Donc, c'est ce que je fais tant que je le peux. Donc, je paye maintenant pour cette maison, soit un loyer de 800 livres sterling par mois.

Sean Madden - Vous voulez dire 800 ?

Vincent Reynouard - Oui, 800.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Ce n'est pas très cher, car normalement j'aurais dû payer plus de 1.000 livres sterling.

Mufidah Kassalias - C'est un bon loyer effectivement.

Vincent Reynouard - Oui, c'est un bon loyer. Mais vous savez en France ce n'était vraiment pas cher pour nous.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Nous vivions dans un village, avec Marie et cela coûtait seulement 400 livres sterling, pardon, 400 euros. Donc, comparativement, pour moi c'est très cher ici, mais ça va, je me débrouille. Ce n'est pas un problème. Je n'ai pas d'amis ici. Parce que vous savez, quelqu'un m'a dit un jour : *"Pourquoi tu ne sorts pas, pourquoi ne vas-tu pas dans un club ?"* Mais je ne veux pas, parce qu'après un temps, les gens demandent généralement ce que l'on fait dans la vie. Et je ne peux pas mentir. Eh bien, je pourrais dire que je donne des cours,

Sean Madden - Oui...

Vincent Reynouard - Mais un jour où l'autre, les gens finissent par le découvrir. Donc, je ne veux pas sortir et rencontrer des gens parce que... Regardez, cette année scolaire passée, j'ai donné des cours particuliers dans le cadre d'une organisation *"Fast Tutoring"* et *"Qesson International Group"*. Ils ont découvert qui j'étais et ils m'ont viré. Et en janvier quelqu'un m'a dit : *"Il y a une école française à Londres qui a besoin d'un professeur de mathématiques. Et*

ce sera en français !" J'ai dit, d'accord, mais ils ne tarderont pas à découvrir qui je suis et ils me renverront. Donc, non je ne veux pas. Maintenant je donne des leçons à certains élèves, j'ai créé un site Web, mais c'est un fiasco, je n'ai pas de réponse, rien. Enfin bref, c'est ma vie ici.

Sean Madden - Cela fait combien de temps que vous vivez ici Vincent ?

Vincent Reynouard - Je vis ici depuis juin de l'année dernière.

Sean Madden - 2015...

Vincent Reynouard - Oui, juin 2015. Cela fait 15 mois.

Mufidah Kassalias - Vincent, cela fait suite à votre condamnation de février 2015 ? Je vois que vous avez été condamné en 2015.

Vincent Reynouard - Oui, en février j'ai été condamné à deux ans de prison.

Mufidah Kassalias - Oui.

Vincent Reynouard - Et en juin ils m'ont condamné à un an seulement, car deux ans était une condamnation illégale. C'est donc une condamnation d'un an.

Valérie - Vincent, tu veux dire qu'ils ont réduit cette condamnation de deux ans à un an de prison ferme ?

Vincent Reynouard - Oui, c'est ce que je voulais dire. Oui, ils ont réduit cette peine, ils devaient la réduire et c'est ce qu'ils ont fait en juin. Et c'est donc une condamnation à un an de prison ferme. Et dans quatre semaines, je serai condamné à un an de plus. Car un autre procès à eu lieu fin septembre, il y a deux semaines donc, et le procureur a demandé un an de prison. Et je serai condamné sans aucun doute à une autre année de prison. Je devrais donc passer deux ans et deux mois en prison, parce que j'ai été condamné à deux mois de prison aussi à Paris, je ne sais pas où... je ne sais ni où, ni quand.

Sean Madden - Vous devez donc faire face à deux accusations différentes dans deux tribunaux français différents à l'heure actuelle ?

Vincent Reynouard - Oui, oui, c'était deux tribunaux différents, Mais vous savez maintenant, on est automatiquement condamné et je suis automatiquement condamné a un an de prison, ce qui est le maximum [en France] et même en Belgique, j'ai appris que j'ai été condamné à un an de prison en Belgique, je ne sais pas quand cela a eut lieu, je ne sais pas de quoi il s'agit mais cela doit être pour cause de révisionnisme.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - C'est toujours la même chose, si je retourne en Europe, sur le continent européen, je cours le risque d'être arrêté, à la frontière, en France ou en Belgique, c'est la raison pour laquelle mon avocat m'a dit, *"Vous devez rester en Angleterre, n'allez même pas en Irlande, n'essayez même pas d'aller en Irlande."*

Sean Madden - D'accord.

Mufidah Kassalias - C'est sans doute parce que l'Irlande fait partie de l'Union Européenne.

Vincent Reynouard - Oui, mais il faut prendre le bateau, et il m'a dit que c'était dangereux pour moi. Et même quand ma mère est venue, il y a deux semaines, elle est arrivée à l'aéroport, et l'avocat m'a dit de ne pas aller à l'aéroport, car je pourrais me faire arrêter en zone internationale, par la police française. J'ai donc dit à ma mère qu'elle devrait prendre les transports. Donc, mon avocat m'a dit de rester en Angleterre. Comme il m'a dit, je suis en sécurité, mais on ne sait jamais.

Sean Madden - D'accord. Donc pour résumer, vous faites face à trois condamnations, 2 faisant suite à des affaires en France, et une pendante d'une affaire en Belgique ?

Vincent Reynouard - Oui.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Vous savez, j'ai déjà produit 200 vidéos et ils m'ont condamné pour... il y a eu une plainte pour trois vidéos, ce qui signifie qu'ils pourraient déposer 20 ou 30 plaintes,

Sean Madden - Exactement.

Vincent Reynouard - Et s'ils m'attrapent un jour, je pourrais passer 60 ans de ma vie en prison. Ils ne me lâcheront plus après ça. Je ne veux pas prendre ce risque et je n'ai pas l'intention de retourner en France, si la police vient ici, je m'enfuirais. Parce que je sais que dès que je serai mis en prison, j'y resterai pour le reste de mes jours.

Sean Madden - En effet. Vincent, avez-vous effectué de la prison jusqu'à présent ?

Vincent Reynouard - J'ai déjà passé neuf mois en prison.

Sean Madden - Quand ça ?

Vincent Reynouard - En 2010.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - De juillet 2010 à avril 2011.

Sean Madden - En France ?

Vincent Reynouard - Oui, j'ai été arrêté en Belgique, je vivais en Belgique à ce moment-là, j'ai été arrêté le 9 juillet en Belgique, je suis resté en prison jusqu'à mon extradition vers la France le 17 août et je suis allé en prison et je n'ai effectué que neuf mois de prison, car en France quand on est condamné à un an de prison on bénéficie d'office de 3 mois de remise de peine. J'ai donc été condamné à douze mois de prison, mais je n'ai passé que neuf mois en prison.

Sean Madden - D'accord, comment avez-vous vécu cela ?

Vincent Reynouard - Très bien. Car j'ai rencontré beaucoup de gens, j'avais une cellule particulière, j'ai commencé à apprendre l'Allemand, j'ai réalisé une bande dessinée, j'ai appris à peindre et à dessiner, c'était très très bien. La prison avait une bonne bibliothèque, j'ai lu beaucoup de livres, et tout le monde était très sympathique avec moi, car j'étais sympathique avec tout le monde. C'était une très bonne expérience. La nourriture était très bonne. Oui, oui. Par exemple, à Noël, nous avons eu tellement à manger qu'on a dû prendre le repas en deux fois. Oui... Et je me suis dit : *"Oh mon Dieu, je suis en prison, et je mange mieux que les deux tiers de l'humanité,"* cette nuit-là, car c'était vraiment très très bon. Donc, la prison n'est pas un problème pour moi.

Sean Madden - Mais j'imagine que vous ne souhaiteriez pas nécessairement reproduire l'expérience ?

Vincent Reynouard - Oui, c'est mieux que je sois dehors pour pouvoir faire des vidéos et des recherches, mais, eh bien, si Dieu décide autrement... eh bien... Je serai en prison... et je lirai à nouveau plein de livres, etc... Ce n'est pas un problème pour moi. Je dois dire que je n'ai pas souffert en prison. Je n'ai pas honte de dire que je n'ai absolument pas souffert en prison.

Sean Madden - Donc, vous avez un site Web *"Sans Concession"* ?

Vincent Reynouard - Oui, c'est mon site Web maintenant.

Sean Madden - Et vous continuez à faire vivre ce site Web je vois ?

Vincent Reynouard - Oui, oui.

Sean Madden - Avez-vous l'impression qu'il y a plus de gens qui s'intéressent à votre travail ?

Vincent Reynouard - Oui, aujourd'hui de plus en plus de gens peuvent voir mon travail ce qui me réjouit, parce que durant 20 ans j'étais un inconnu. J'ai beaucoup travaillé pendant 20 ans. J'avais une revue intitulée *"Sans Concession"*, J'avais seulement 150 abonnés. Et maintenant, avec toutes les vidéos que j'ai faites, je suis assez connu.

Sean Madden - Cette revue était une publication imprimée n'est-ce pas ?

Vincent Reynouard - Oui, c'était une publication imprimée, mais nous avons arrêté il y a 2 ans.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Je ne fais que des vidéos maintenant.

Sean Madden - D'accord. Donc en fait votre site Web Sans Concession et votre chaîne YouTube, sont les deux sources de diffusion de votre travail ?

Vincent Reynouard - Pardon, je n'ai pas compris.

Sean Madden - Votre site Web et votre chaîne YouTube sont les deux sources principales par lesquelles vous diffusez votre travail ?

Vincent Reynouard - Oui. Je ne publie plus aucune recherche.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Je suis en train de réaliser une série de vidéos et elles feront l'objet d'un livre et Valérie est en train de le corriger je lui ai demandé de corriger le livre et j'espère le publier en un, deux ou trois livres, je ne sais pas encore quel volume il fera. Mais ce livre sera la synthèse de tout le travail que j'ai fait ces 20 dernières années.

Sean Madden - C'est fantastique. C'est l'occasion de demander comment vous et Valérie avez fait connaissance ?

Vincent Reynouard - Je ne me souviens pas ? Valérie tu te souviens ?

Valérie - Oui. Parfaitement.

Vincent Reynouard - Eh bien, répond à la question s'il te plaît parce que je ne me souviens pas de ce genre de choses.

Valérie - Eh bien, je connaissais déjà Vincent depuis de nombreuses années, longtemps avant de devenir révisionniste. Mais ça ne m'intéressait pas vraiment comme c'est le cas aujourd'hui. Quand j'ai commencé à traduire des vidéos, vous savez j'ai commencé à traduire "*Adolf Hitler, la plus grande histoire jamais racontée !*" Bref, une vidéo après l'autre, Ursula Haverbeck, Hellstorm, quelqu'un m'a dit un jour d'aller voir les commentaires dans les vidéos de Vincent, il y a quelqu'un qui demande si les vidéos de Vincent pourraient être traduites en anglais, car il y a apparemment beaucoup de personnes dans le monde qui sont intéressées par le travail de Vincent. Je n'étais pas sûre, car l'anglais n'est pas ma langue maternelle, et je ne savais pas si je pourrais le faire. Bref, j'ai essayé et depuis je n'ai pas arrêté. Je ne savais pas trop comment tout cela fonctionne, et j'ai contacté Vincent pour lui demander son autorisation, et il m'a dit que je pouvais faire tout ce que je voulais. Et c'est comme cela que nous nous sommes connus.

Sean Madden - D'accord. Valérie, cela fait combien de temps que vous avez commencé à travailler sur ces traductions ?

Valérie - Le 3 juillet,

Sean Madden - De l'année dernière ?

Valérie - Oui, et depuis c'est comme un marathon, je n'ai pas arrêté.

Sean Madden - C'est extraordinaire. Je pensais que cela faisait à peu près un an en effet, mais c'est incroyable, car vous avez traduit tellement de choses en à peine plus d'un an.

Valérie - Je pense que j'ai plus de 150 vidéos de traduites maintenant.

Vincent Reynouard - Oui, c'est fantastique.

Sean Madden - Oui, et en fait vous avez traduit la vidéo que j'ai faite en réponse à la condamnation d'Ursula Haverbeck.

Valérie - Oui.

Sean Madden - En novembre dernier.

Valérie - Oui.

Sean Madden - Vous devez travailler sans cesse ? Les vidéos, mais pas que, puisque nous avons appris via l'entrevue que vous avez eue hier soir vous avez aussi traduit le livre de Thomas Goodrich. Hellstorm.

Valérie - Oui.

Sean Madden - Comment vous avez fait pour faire tout cela en un an ?

Valérie - Je travaille 10 à 12 heures par jour, certaines nuits je ne dormais que 3 heures, mais j'ai vite arrêté, j'ai appris ce que voulait dire : *"Être saoul de sommeil"*. J'étais totalement saoul dû au manque de sommeil. Et je me suis dit que je ne serais plus bonne à rien si je continuais comme ça. Il me fallait au moins 6 ou 7 heures de sommeil. Mais je me suis ruinée la santé, car je ne fais rien d'autre, je ne marche plus etc... Mais il y a un sentiment d'urgence, c'est comme si j'avais une mission, et nous sommes en situation d'urgence, bref, je n'arrête jamais.

Sean Madden - Oui, c'est la même chose pour Mufidah et moi c'est sans doute la même chose pour Vincent, comme vous le dites il y a un sentiment d'urgence,

Vincent Reynouard - Oui.

Valérie - Nous somme en guerre.

Sean Madden - Oui, c'est ça, nous sommes en guerre, contre ce que j'appelle *"L'ordre mondial juif"*. Merci tout d'abord, Valérie pour tout le travail que vous avez fait je sais que votre travail est une ressource considérable pour beaucoup de gens, partout dans le monde, dont moi et Mufidah.

Valérie - Oh, oui. Et lorsque les vidéos de Vincent ont commencé à être disponibles en anglais, il avait à l'époque quelque 5.000 abonnés, et je pense que maintenant il en a près de 9.000 je crois. Il touche des gens au Pakistan, au Maroc, aux États-Unis en Espagne, au Canada Et il reçoit des lettres du monde entier pour le remercier pour son extraordinaire travail. Il touche maintenant de nombreuses personnes non seulement en France, mais partout dans le monde. Et tellement de personnes du Moyen-Orient, [et d'Afrique du Nord] c'est incroyable le nombre de Marocains et d'Algériens qui sont plus intéressés et concernés par la Deuxième Guerre mondiale et le révisionnisme que ne le sont les Français.

Sean Madden - Oui.

Valérie - C'est incroyable.

Sean Madden - C'est fantastique et cela fait du bien de l'entendre.

Mufidah Kassalias - Votre traduction de la série des vidéos de Vincent sur Oradour-sur-Glane celle que nous avons visionnée nous a beaucoup aidé, car elle contient énormément d'informations

Valérie - Je dois remercier un de mes contacts en France qui a offert son aide. C'est son travail, je dois bien sûr revoir et corrigé si nécessaire, et c'est plus facile de travailler à deux sur de si longs projets tout le monde commet des erreurs et comme je l'ai dit, l'anglais n'est pas notre langue maternelle, et il y a quelques personnes qui ont proposé leur aide, mais les gens ne sont pas consistants, ils ne restent pas, ils viennent, ils aident une fois et puis ils disparaissent. Mais pour un tel travail, c'est mieux de se connaître, de travailler de la même façon comprendre comment l'un et l'autre fonctionne, ce qui rend la tâche plus facile. Mais si une personne arrive et part, non ça ne fonctionne pas. Ce serait bien si je pouvais avoir une personne qui puisse m'aider de façon régulière. Une personne bilingue qui puisse me relire et me corriger. Dont la langue maternelle serait l'anglais, ce serait bien. J'en profite donc pour lancer un appel, si quelqu'un est intéressé, on peut me contacter et travailler sur une base régulière avec moi ce serait merveilleux.

Sean Madden - D'accord, c'est fantastique. Nous mettrons un lien vers vos sites Web, le vôtre Valérie et celui de Vincent

Valérie - Merci.

Sean Madden - Et si vous voulez communiquer votre adresse email on pourra la faire passer aussi.

Valérie - On peut nous contacter via nos sites Web, il y a un onglet ou un lien "*contact*". Pas de problème, nos adresses emails y sont.

Sean Madden - D'accord, parfait. Vincent, considérez-vous l'histoire d'Oradour-sur-Glane, comme étant votre principal domaine d'expertise ou d'intérêt ?

Vincent Reynouard - Au départ, oui. Ce fut ma première enquête révisionniste. Mais avant cela, j'ai d'abord écrit un livre qui portait sur les origines de la Deuxième Guerre mondiale.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Mais ce livre n'est pas connu. Ce n'était pas une vraie enquête parce que... oui, j'ai fait quelques recherches mais, rien de vraiment nouveau. Mais pour Oradour-sur-Glane, j'ai mené une enquête et j'ai découvert de nombreuses choses. Des choses totalement nouvelles. J'en ai fait un livre, mais au départ c'était une investigation personnelle. Et je ne savais pas ce que j'allais découvrir. Mais au départ, j'étais parti pour faire une simple petite enquête, et puis soudain j'ai commencé à découvrir plein de choses. Et je me suis dit : *"Oh mon Dieu, il faut que j'écrive un livre là-dessus."* Et donc, oui ce fut mon vrai premier sujet. C'est là que j'ai fait de nouvelles découvertes.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Comme le pilote australien, Len Cotton, ect. etc. Et je fus le premier qui soit allé voir les gens d'Oradour-sur-Glane. Ils ne savaient pas qui j'étais, j'étais Français, je n'étais pas un Allemand... j'étais jeune, ils étaient confiants et au début ils m'ont raconté

beaucoup de choses. Après, ils ont su, et se sont rendus compte de leur erreur. Mais au départ, j'avais 28 ans, ils ont donc pensé que je devais être un étudiant, et c'est comme ça que j'ai pu découvrir de nombreuses choses.

Sean Madden - Oui. Vous ne représentiez pas une menace pour eux. Ils ont simplement assumé que vous étiez un étudiant qui posait des questions tout à fait innocentes.

Vincent Reynouard - Oui...

Valérie - Et à l'époque Vincent, tu n'étais pas Vincent Reynouard, à l'époque tu n'étais "*personne*".

Vincent Reynouard - Oui, on ne me connaissait pas, je pouvais donc faire ce que je voulais. Je suis allé aux archives près d'Oradour-sur-Glane, oui, j'ai donc pu faire tout ce que je voulais. Aujourd'hui ce serait impossible. Mais c'est parce que j'ai eu de très bonnes opportunités. Oui.

Valérie - Oui, et tu as pu rencontrer cet ancien SS. Mufidah et Sean vous n'avez pas vu toutes les vidéos de la série, il y en a plusieurs sur Oradour et elles sont pratiquement toutes traduites maintenant. Et dans chacune de ces vidéos on découvre quelque chose de nouveau. C'est comme un bon livre et on ne peut plus s'arrêter de les regarder une fois qu'on a commencé. Et Vincent a rencontré ce SS. Dis-nous Vincent ? Comment tu l'as rencontré ?

Vincent Reynouard - J'ai rencontré deux ou trois SS tu sais Valérie. Ce ne fut pas facile. Car ils ne voulaient pas parler. Ils ne voulaient pas parler. Je crois qu'ils ont dû promettre de garder le silence. Mais avec l'aide d'un ancien SS, j'ai pu rencontrer trois d'entre eux. Et je leur ai posé des questions. Un, ne voulait pas parler. Et les deux autres m'ont raconté des choses vraiment intéressantes. Vraiment intéressantes. Mais je pense que l'entrevue la plus intéressante fut avec tous les habitants d'Oradour. Comme M. Tarnaud. Et il m'a révélé.... en fait deux habitants : Messieurs Tarnaud et Renaud. En 1991 ou 1992, j'ai rencontré M. Renaud je ne me souviens plus très bien maintenant mais, il m'a dit que l'église avait explosé. Il y avait eu une explosion dans l'église. Il était à 50 mètres de là, il s'était caché dans un jardin avec sa femme. Et il m'a dit que l'église avait explosé, et qu'il avait pu ressentir l'onde de choc. Oui il a ressenti l'onde de choc. Et je lui ai dit : "*Wouah ! À 50 mètres ?!*" "*Oui,*" m'a-t-il dit. Par la suite, il a dit qu'il ne m'avait jamais rencontré. Quand j'ai été accusé, il a dit à la police qu'il ne m'avait jamais rencontré. C'était évidemment faux. Bref, ça n'a pas d'importance. Ils m'ont donc révélé beaucoup de choses. Des choses que je n'ai pas écrites, parce que je n'avais pas de preuves et je ne voulais pas dire : "*C'est quelqu'un qui m'a dit ça....*" Mais par exemple, je sais qu'après le désastre, il y avait des survivants et certains des survivants ont tué d'autres survivants.

Mufidah Kassalias - Quoi ?

Vincent Reynouard - Oui, oui. C'est un scoop, mais je ne peux pas le dire, je ne peux pas le dire, parce que je n'en ai pas la preuve, mais il me l'a dit que, parce que certains des survivants voulaient parler ils voulaient dire la vérité,

Sean Madden - Et oui.

Vincent Reynouard - Par exemple, une femme, qui n'était pas sur la liste des survivants, ni sur la liste des personnes décédées, j'ai donc dit à M. Renaud : *"Où est cette femme ?"* Il m'a dit : *"Oh ! Elle a été tuée deux ou trois jours après."*

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - La résistance l'a attrapée ils l'ont amenée dans la forêt où ils l'ont tuée. J'ai demandé pourquoi ? Il ne m'a pas répondu de façon précise, mais j'ai deviné, parce que ce n'est pas tout le monde à Oradour qui était dans la résistance, et quand ils ont perdu leurs enfants, un mari, etc. il y a des femmes que cela a vraiment mis en colère. Et elles voulaient parler et dire ce qui s'était vraiment passé. Donc, elles ont été tuées et je suis persuadé que dans la forêt autour d'Oradour il doit y avoir beaucoup de squelettes. Mais on ne pourrait plus trouver un squelette dans la forêt maintenant.

Sean Madden - En effet.

Vincent Reynouard - Ce serait intéressant d'aller y faire un tour avec un détecteur de métaux. Et de faire des fouilles. Je suis sûr qu'avec du temps, on pourrait faire de grandes découvertes, mais c'est impossible. Et M. Tarnaud voulait dire la vérité, en 1953, quand les SS ont été jugés. Il voulait dire la vérité. Et les autres lui ont dit : *"Si tu parles, on te jette à la Garonne."* Ce qui veut dire : *"On va te tuer."*

Sean Madden - Oui, bien sûr.

Vincent Reynouard - Il y a donc beaucoup de choses que je n'ai pas écrites, je ne pouvais pas les écrire, car je n'avais pas de preuve. Mais j'ai fait d'autres découvertes. M. Tarnaud m'a dit : *"J'ai écrit toute la vérité dans un cahier. Mais je l'ai donné à ma petite fille et je lui ai dit de le publier quand je serai mort."* Il est mort maintenant, mais à l'époque je lui ai demandé quel métier faisait sa petite fille, Elle est dans la police. Je me suis dit : *"Oh mon Dieu, elle ne publiera rien."* Mais je sais qu'il y a un cahier qui contient toute la vérité.

Sean Madden - Oh, mon Dieu.

Vincent Reynouard - Il y a 20 ans, elle vivait à Paris, elle était agent de police à Paris. Elle a changé de nom quand elle s'est mariée, et je sais que son nom est Gendillard parce qu'à un moment, profitant de l'absence de M. Tarnaud, j'ai regardé dans son carnet de téléphone, et j'ai trouvé cette petite fille et je sais que son nom était Gendillard, mais, bref, elle est agent de police elle ne publiera jamais rien.

Sean Madden - Tout à fait.

Vincent Reynouard - Je suis donc certain qu'il doit y avoir d'autres cahiers contenant toute la vérité mais ils sont cachés et personne ne les publiera.

Sean Madden - Vincent, c'est bien regrettable, surtout que c'était son intention. Que ce livre soit publié après sa mort. Et cependant, sa petite fille le garde.

Vincent Reynouard - Oui, et il n'y a aucun espoir c'est une cause perdue.

Sean Madden - Oui. Dites nous Vincent, est-ce que c'est à ce moment-là que vous avez commencé à penser que l'église avait peut-être été le siège d'une explosion quand la personne qui se cachait avec sa femme dans ce jardin vous en a parlé ?

Vincent Reynouard - Je n'ai pas tout à fait compris la question...

Sean Madden - La personne qui vous a parlé de l'explosion et de l'onde choc qu'il a sentie

Vincent Reynouard - Oui...

Sean Madden - Aviez-vous imaginé qu'il y avait pu y avoir une explosion à l'intérieur de l'église avant cela ?

Vincent Reynouard - Avant cela, je savais... eh bien je....

Valérie - Tu le suspectais ?

Vincent Reynouard - Oui, c'est ça. Et quand il m'a dit cela, j'étais content car cela venait confirmer ce que je pensais.

Sean Madden - Donc, vous le pensiez déjà d'après les preuves que vous aviez pu observer.

Vincent Reynouard - Oui, oui je le pensais déjà.

Sean Madden - Cela a confirmé vos doutes, mais vous ne pouviez pas en faire état, en fait vous en avez parlé, mais il a par la suite nié vous avoir jamais rencontré.

Vincent Reynouard - Oui, quand j'ai rencontré cet homme, je me suis dit : *"J'avais donc raison."* Et j'allais pouvoir continuer mon enquête. Et j'ai rencontré cet homme deux autres fois par la suite, et il est mort il y a seulement cinq ans.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Et c'est quand j'ai découvert le pilote britannique, Len Cotton, j'ai demandé à cet homme *"Croyez-vous l'histoire de ce pilote britannique ?"* et cet homme qui m'avait dit que l'église avait explosé, m'a dit : *"Oui, oui, il y avait des pilotes à Oradour"* et il m'a dit que quelques-uns étaient cachés dans l'église, mais d'autres étaient cachés dans une maison, dans la maison d'une veuve, je ne me souviens pas de son nom, Il m'a dit que ce n'était pas un secret ce n'était pas un secret à Oradour,

Sean Madden - Il s'agissait donc des pilotes dont les avions avaient été abattus et donc un et probablement plus étaient amenés à Oradour et la résistance s'en occupait et les aidait à retourner en Angleterre. Et là, au moins un des pilotes était caché dans l'église. Où j'imagine l'église servait de dépôt de munitions pour la résistance. Et il était nourri par la fille de la prétendue seule survivante donc le pilote a pu confirmer tout cela après la tragédie. Et qu'on s'était occupé de lui durant son séjour à l'intérieur de l'église, c'est ça ?

Vincent Reynouard - Pardon, je n'ai pas compris car il y a un bruit... Valérie, peux-tu m'aider s'il te plaît ?

Valérie - Oui, il dit que le pilote était caché dans l'église et que la fille de Mme Roufanche s'en occupait.

Vincent Reynouard - Oui, c'est vrai, c'était la fille de Mme Roufanche. Je pense que c'est parce que Mme Roufanche a accepté de faire un faux témoignage parce qu'elle faisait partie de la résistance. Et je pense qu'ils n'ont pas pu trouver une autre femme parce que je ne peux pas imaginer une femme qui n'aurait pas fait partie de la résistance qui aurait perdu ses enfants son mari et ensuite les résistants lui demander de faire un faux témoignage, elle aurait dit non. Et ils n'ont trouvé que Mme Roufanche.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Maintenant, je suis à Londres et quand j'aurais du temps... en ce qui concerne les pilotes britanniques, c'est la résistance française qui s'en occupait, mais c'était "*Comet line*" qui supervisait tout ça, et toutes les archives de "*Comet line*" sont à Londres.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Donc, maintenant dès que j'aurais le temps j'irais, je trouverais ces archives et je suis sûr que je trouverais un document ou plusieurs sur Oradour parce que c'était une plaque tournante d'Escape Line. Je suis sûr que c'était une station qui faisait partie de cette organisation. J'irais donc un jour, mais je dois trouver le temps pour le faire, depuis un an je n'ai pas eu le temps, car je dois faire des vidéos et gagner ma vie. Mais maintenant, ça va mieux, donc j'irais et je suis sûr de faire de grandes découvertes dans ces archives.

Sean Madden - Et vous avez en fait parlé à un des pilotes de la RAF n'est-ce pas ? L'homme qui avait été caché à l'intérieur de l'église...

Vincent Reynouard - Oui, je lui ai parlé, c'était Len Cotton, seulement lui.

Sean Madden - Oui, c'est ça.

Vincent Reynouard - Je lui ai parlé en 1996.

Sean Madden - Et cette contribution a permis de confirmer qu'il y avait vraiment une résistance active à Oradour.

Vincent Reynouard - Oui, oui. Et je lui ai demandé de me le mettre par écrit. Ce qu'il a fait et je l'ai publié dans mon livre. Et personne n'est venu dire qu'il s'agissait d'un faux email. Personne n'est venu me dire ça. Personne. Parce qu'en ce qui concerne Oradour c'était impossible de prétendre que c'était une fausse information.

Sean Madden - Pour les auditeurs, c'est important parce que fondamentalement l'histoire officielle dit qu'il n'y avait aucune résistance active dans la ville.

Vincent Reynouard - Oui. Mais c'est totalement impossible. Depuis le début pour moi aussi c'était impossible, cette région de la France était pleine de résistants, partout. Donc, comme par hasard, dans ce gros bourg, il n'y aurait eu aucun résistant ? C'était impossible.

Valérie - Vincent, peux-tu expliquer à ce propos si c'est la raison pour laquelle ils ne t'ont pas condamné ? Tu as eu un procès, mais tu n'as pas été condamné.

Vincent Reynouard - J'ai été condamné.

Valérie - Ah oui ? Mais j'ai cru qu'ils avaient reconnu... Qu'est-ce qui est arrivé alors ? Tu n'es pas allé en prison pour ça ou... ?

Vincent Reynouard - Oui, mais à Limoges, près d'Oradour où j'ai été condamné, ils m'ont condamné à de la prison. Un an de prison. Mais la Cour de Cassation a cassé ce jugement. parce que... ce n'est pas une longue histoire mais, au début ils voulaient me condamner sur la base de la loi anti-révisionniste. La loi anti-révisionniste interdit la négation de tous les crimes contre l'humanité. Mais en ce qui concerne Oradour, il s'agit d'un *"crime de guerre"*. Donc, au départ ils m'ont dit : *"Eh bien, nous vous jugerons sur la base de la loi anti-révisionniste."* Et je leur ai dit : *"Mais Oradour n'est pas un crime contre l'humanité. Donc vous ne pouvez pas."* Et ils ont très bien compris cela. Alors ils ont changé et ils ont dit : *"Non, non, on ne vous jugera pas sur cette base-là car vous ne niez pas mais pour apologie."* *"Apologie de crime de guerre."* Et j'ai dit : *"Mais je ne fais pas d'apologie en niant ce crime."* C'est l'évidence même. Mais ils n'ont pas écouté. J'ai donc été condamné pour apologie.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Et ils ont dit : *"Il nie, nier veut dire que les SS ne sont pas des criminels, dire que les SS ne sont pas des criminels, c'est dire que les SS étaient de bonnes personnes, donc s'il dit que les SS sont de bonnes personnes c'est donc une apologie."* Et la Cour de Cassation, en France, a dit : *"Non, ce n'est pas une apologie. C'est un négationniste, c'est un homme mauvais, il nie les grands crimes, la mémoire, etc... Mais ce n'est pas un apologiste."* C'est donc parce que le jugement a été cassé, que je ne suis pas allé en prison, mais j'ai été condamné à un an de prison ferme. Par la suite, ils ont changé la version. Les guides d'Oradour ont changé toutes leurs explications. Oui, ils ont changé toutes les explications. Ils ont changé toutes les explications [qu'ils donnent aux touristes], car il fallait qu'ils contredisent toutes mes découvertes.

Sean Madden - Bien sûr.

Vincent Reynouard - Ils devaient désormais changer toutes leurs explications.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - C'était une belle victoire pour moi. Et un de mes amis y est allé et a filmé une des visites, avec les nouvelles explications données. J'ai donc publié ça et j'ai dit : *"Regardez ils ont tout changé."* Et ce fut une grande victoire intellectuelle pour moi.

Sean Madden - Oui, tout à fait. Je n'étais pas très sûr de cela, quand en lisant votre biographie en ce qui concerne l'accusation de la cour d'appel de juin 2004, ils disaient en premier lieu que vous défendiez les crimes de guerre mais bien sûr, c'est tout le contraire.

Vincent Reynouard - Oui.

Sean Madden - Vous n'acceptez pas l'histoire officielle, vous ne niez pas l'existence de crimes de guerre. Mais alors ils ont changé leur fusil d'épaule. Et au lieu de dire que vous défendiez un crime de guerre ils l'ont changé en disant que vous "*contestiez*" un crime de guerre. Et d'après ce que je comprends, le fait de contester un crime de guerre n'est pas condamnable, c'est ça ?

Vincent Reynouard - Oui, ils ont essayé de me condamner en usant de tous les arguments possibles. Mais sur le jugement, ils ont dit que c'était une "*apologie*", car ils disent : "*Parce qu'il nie, c'est une apologie.*" Leur argumentation était très confuse. Et c'est la Cour de Cassation qui a dit : "*Non, vous ne pouvez pas écrire cela, c'est impossible.*"

Sean Madden - Donc en fait, ils disent tout et son contraire.

Vincent Reynouard - Oui, complètement, complètement.

Sean Madden - On dirait qu'ils essayent sans cesse de changer l'histoire de façon à pouvoir vous accuser.

Vincent Reynouard - Oui, et dans une autre affaire, au départ, ils voulaient m'accuser de négation, et quand ils ont vu... que... (...) cela voulait dire qu'il était trop tard pour me juger. Vous voyez.

Sean Madden - Ah d'accord.

Vincent Reynouard - Par exemple, si vous commettez un crime 30 ans plus tard c'est terminé...

Sean Madden - Il y a prescription.

Vincent Reynouard - Oui, oui, je crois que c'est ça. Ils ont donc essayé de me juger sur la base de la loi anti-révisionniste, mais c'était trop tard,

Sean Madden - Ah, d'accord, je comprends.

Vincent Reynouard - ...et ensuite ils ont dit : "*Oh non, on ne va pas vous juger sur la base de la loi anti-révisionniste mais pour... (...)*"

Valérie - Sean, par exemple la fabrication de fausses chaussures Adidas ?

Vincent Reynouard - Oui, contrefaçon. Oui c'est ça, contrefaçon. Ils ont essayé de me juger sur cette base, ils disaient : "*Vous avez écrit une lettre, mais cette lettre on dirait une lettre de musée, donc c'est une contrefaçon...*" Donc vous savez, ils veulent vous punir donc au départ ils disent : "*Il faut qu'on vous enferme, donc comment va-t-on y parvenir ?*" Ensuite, ils trouvent un moyen. Et dans une de mes affaires judiciaires, alors que j'allais voir mon avocat, il m'a montré des dossiers judiciaires me concernant. Il y avait cette lettre, une lettre d'un juge, qui demandait à un avocat : "*Bien, comment peut-on le juger ?*" Cela veut dire qu'ils ne savaient pas.

Sean Madden - Tout à fait.

Vincent Reynouard - Mais ils disent... C'est un peu comme avec Al Capon,

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - *"On doit faire quelque chose contre lui, mais on ne sait pas quoi, alors... dans ce cas-là, trouvez quelque chose."*

Sean Madden - Oui, c'est de l'ingénierie inversée leur affaire contre vous. Ils ont décidé qu'il fallait vous punir et ils inversent le processus à la recherche de façons de le faire.

Vincent Reynouard - Oui ! Quand j'ai vu ça, j'ai demandé à mon avocat de me donner cette lettre. Mais il m'a dit : *"Je ne peux pas, car normalement je n'ai pas le droit de vous montrer ça."* Mais il me l'a montré et je suis sûr que ça a toujours été comme ça. Et je suis sûr qu'en ce moment en France, ils sont en train d'essayer d'obtenir mon extradition et qu'ils sont en train d'essayer de trouver une raison.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Je suis sûr qu'ils se disent maintenant : *"Bon, nous devons l'extrader, mais comment ?"* Et je suis certain qu'il y a un avocat en train de se demander : *"Eh bien, que pouvons-nous faire maintenant ?"* J'ai peur, car un de ces jours ils trouveront quelque chose, je ne sais pas quoi, pour une question d'argent, pour... Maintenant, Siegfried Verbeke doit être jugé en France l'année prochaine, en janvier. Car ils lui ont dit : *"Vous collectez de l'argent pour Vincent Reynouard."* Et j'ai peur qu'en cas de condamnation, après ça ils diront : *"Vous êtes condamné, donc c'est vrai, donc Vincent Reynouard est votre complice."* Et ils essaieront alors d'obtenir mon extradition sur cette base. C'est pourquoi je ne suis pas totalement en sécurité.

Sean Madden - Je comprends. Comment va Siegfried ? Vous dites que son affaire a fait faillite. Mais comment va-t-il en ce qui concerne sa propre défense contre ces fausses accusations ?

Vincent Reynouard - Il est en Belgique et il m'a dit qu'il n'irait pas au procès. Il ne prendra pas d'avocat, ça lui est égal. Il m'a dit : *"Il ne vont pas m'extrader parce que j'ai collecté 2.000 euros pour toi."* Et je suis d'accord là-dessus. Ils ne vont pas l'extrader pour ça. Donc, ça lui est égal.

Sean Madden - Pour l'instant il est libre.

Vincent Reynouard - Oui, et il le restera. J'ai été condamné à un an de prison en Belgique mais ils n'ont jamais demandé mon extradition à la France. Et c'était il y a quatre ans. Ils ont donc eu quatre ans pour le faire avant mon départ pour l'Angleterre. Et ils ne l'ont jamais fait. Donc, Siegfried m'a dit : *"Ce procès n'est pas un problème. Je n'irai pas, je ne prendrai pas d'avocat, ce n'est pas un problème."*

Sean Madden - D'accord, Vincent cela a pris tellement de votre vie, tant en ce qui concerne le sujet abordé, toutes les recherches que vous avez faites, mais aussi toutes ces affaires judiciaires et autres affaires criminelles qu'on vous a mises sur le dos. Quelles conséquences tout cela a-t-il eu dans votre vie, votre vie de famille et le referiez-vous ?

Vincent Reynouard - Oui, je le referais. Mais l'erreur que j'ai faite... Ma vie de révisionniste ne fut pas une erreur, mais ma vie sentimentale oui. Ca, non, je ne le referais pas. Je ne le referais pas, car ma première femme avait des problèmes dans sa tête, ça n'a pas fonctionné entre nous. À la fin, je savais qu'elle en avait assez de tous mes problèmes. Ce n'était pas le révisionnisme le problème, ça ne l'intéressait pas, mais à la fin, je devais me cacher, même dans ma maison. Mon bureau était dans la cave. Je dormais dans la cave. Dans une petite pièce et je dissimulais la porte de la pièce. De sorte que si la police venait, j'étais caché dans cette pièce dans la cave. Et ma femme devait dire que je n'étais pas là, etc. Pour elle c'était terrible, parce que la police venait à la maison, par exemple, en 2009, ils sont venus le jour de mon anniversaire à 6h du matin. Ils pensaient que j'étais là pour mon anniversaire. J'étais là, mais tout à coup, peut-être mon ange gardien ou je ne sais quoi, mais la veille, une voix dans ma tête m'a dit : *"Vincent, dors dans ta voiture."* J'avais un van, et elle m'a dit de dormir dans mon van, pas dans la maison. J'ai donc garé mon van dans une autre rue, et j'ai passé la nuit là. Le lendemain, je suis arrivé à 9 h à la maison et ma femme m'a dit : *"Ils sont venus à 6 h et ils sont même allés vérifier mon lit pour voir s'il était chaud de ton côté."* Je ne dormais plus avec ma femme depuis 3 ans.

Sean Madden - C'est extraordinaire.

Vincent Reynouard - Oui, et ils sont allés dans l'appartement de mon plus vieux garçon car il vivait tout en haut de la maison sous le toit. Et ils ont cherché partout, il avait un endroit où il rangeait toutes ses affaires et ils ont tout enlevé pensant que je pouvais être caché là. C'était terrible et ils ont cherché pendant une heure et puis ils sont partis. Un jour, j'étais sorti avec mes enfants, je l'ai amené tous les jours au parc pour qu'ils jouent et dix minutes après la police est arrivée, mon fils aîné était à la maison, il a pris son vélo et il est venu me prévenir. *"Ne vient pas maintenant papa, ils sont à la maison. Ils te cherchent."*

Mufidah Kassalias - Wouah, c'est bien.

Vincent Reynouard - Pour finir, ma femme... vous savez, quand j'allais en France, j'avais de faux...

Mufidah Kassalias - Papiers d'identité ?

Vincent Reynouard - Oui, j'avais une fausse carte d'identité, un faux permis de conduire, et une fausse plaque sur ma voiture vous savez.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Une fois la frontière passée, je mettais une autre plaque d'immatriculation. Et ma femme était toujours inquiète, elle me disait : *"Un jour ils t'attraperont Vincent, c'est trop tard pour toi."* Et je lui ai dit : *"Je sais, je sais."* Donc pour elle c'était terrible. Et quand ils m'ont arrêté et mis en prison, elle m'a écrit des lettres horribles, horribles. Me disant qu'elle en avait marre de toute cette vie, qu'elle en avait marre de moi, etc. etc. Quand j'ai été libéré, j'ai rencontré une autre femme, elle m'écrivait en prison, c'est comme ça qu'on s'est connus.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Je lui ai demandé si elle voulait vivre avec moi ? Car je ne rentrerais pas chez moi, ma femme ne voulait plus de moi. C'était Marie et elle a dit : *"Oui, j'aimerais partager ta vie parce que je suis aussi révisionniste."* Le révisionnisme n'intéressait pas ma première femme. Elle pensait que j'avais raison, mais il n'y a que la religion qui l'intéressait. Le catholicisme et elle priait tous les jours... C'était une catholique-fondamentaliste. Et nos enfants vont dans une école catholique-fondamentaliste. Je ne suis pas d'accord avec ça, mais je n'ai pas mon mot à dire. Donc, ensuite je suis allée avec Marie et elle m'a dit : *"Je veux partager ta vie, je veux être avec toi partout j'irais avec toi dans tes conférences,"* etc. etc. Au début, elle avait des étoiles dans les yeux. C'était genre : *"Je suis avec Vincent Reynouard, c'est génial..."* Et puis, après, elle a découvert le côté sombre. Travailler tous les jours. Sans cesse. Donc au début, elle me disait : *"Tu travailles beaucoup."* Je lui ai dit : *"Oui, il le faut, car nous sommes en guerre."* Ce ne sont pas des vacances, Ce n'est pas...

Sean Madden - Ce n'est pas un travail ordinaire.

Vincent Reynouard - Oui. Et au début, tout allait bien. Elle disait d'accord je vais travailler pour lui. Et puis un jour elle m'a dit : *"J'aimerais avoir un enfant."* J'ai pas de problème, j'ai déjà eu huit enfants avec ma première femme, je peux en avoir un autre, j'adore les enfants. Elle a eu un enfant et puis ensuite quand la police est venue, elle a été arrêtée, et puis elle s'est dit que ce n'était pas une vie pour elle.

Sean Madden - Vous avez donc perdu en fait deux femmes au cours du travail que vous avez effectué ?

Vincent Reynouard - Oui, et le gros problème c'est que ma première femme ne veut pas que je vois mes enfants.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Donc, je ne vois que mon fils aîné maintenant parce que ma première femme n'a pas accepté le premier enfant qu'elle a eu avec moi. Parce qu'elle voulait me quitter, après un an de notre relation elle voulait me quitter, et tout à coup, elle était enceinte.

Sean Madden - Ah, d'accord.

Vincent Reynouard - Elle ne voulait pas avorter. Elle a donc gardé ce garçon mais ce garçon était le symbole de son échec, car elle a dû rester avec moi. Elle ne l'aime pas. Et un jour, mon fils aîné était à la maison avec ses frères et sœurs et leur mère a commencé à dire des choses horribles sur moi et Matthieu lui a dit : *"Maman, papa a fait des erreurs mais toi aussi."* Et elle lui a dit : *"Va-t-en, je ne veux plus te voir."* C'est parce que je vois mon fils aîné, il va aller au Japon dans quelques jours, et j'ai des échanges secrets avec le deuxième et le troisième de mes fils sur Skype. Mais on ne s'appelle jamais, seulement par écrit. Et quand je leur demande s'ils peuvent dire bonjour à leurs frères et sœurs est-ce que vous pouvez leur passer un message de ma part ? Et ils me disent que ce n'est pas possible, ils n'osent pas prendre le risque. C'est parce que je ne vois plus mes enfants, je n'ai plus de nouvelle; ils pourraient être morts, je ne le pense pas, mais s'ils meurent... Et si moi je meurs, ils n'en sauront rien. Je leur écris beaucoup de lettres. Au début, je leur envoyé des cadeaux, 17 colis, remplis de cadeaux.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Et je sais que leur mère les a jetés ou les a donnés. Et avec Marie, en ce qui concerne mon neuvième enfant, Sonia, au début, Marie me disait : *"non, je ne veux pas revenir, je ne veux pas vivre en Angleterre,"* mais il y a deux semaines, je lui ai dit : *"S'il te plaît, c'est ma fille, et j'aimerai la voir."* et elle m'a dit qu'elle essaierait de venir. Mais ses parents ne m'aiment pas. Et elle sait que si elle dit à ses parents qu'elle va en Angleterre pour voir Vincent, ils vont sans doute lui dire : *"Non, c'est lui ou nous, mais pas les trois."*

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Je ne suis pas certain qu'elle viendra. Donc, j'ai perdu deux familles. J'ai perdu 8 emplois. 4 ordinateurs, toutes mes archives, oh mon Dieu ! Et environ, 1.000 boîtes contenant des livres.

Sean Madden - Eh bien.

Vincent Reynouard - Oh mon Dieu !

Sean Madden - Il est clair que le prix que vous avez payé Vincent, LES prix que vous avez payés, ces deux dernières décennies est incroyable. C'est pour le moins, une punition cruelle et injuste.

Vincent Reynouard - Oh oui ! Mais pour moi ma vie est tellement excitante, je ne la changerai pas.

Sean Madden - D'accord, c'est bien....

Vincent Reynouard - Si je devais me réveiller et que quelqu'un me disait que c'était un rêve et j'aurais encore 20 ans, et que je doive choisir maintenant. Je dirais : *"D'accord, j'accepte ce rêve."*

Sean Madden - Ça fait vraiment du bien à entendre Vincent, si on considère tout ce que vous avez vécu, c'est important pour ceux d'entre nous qui s'engagent dans cette voie. C'est important d'entendre quelqu'un comme vous, qui après tous ces procès et tribulations, de dire que si vous aviez l'opportunité de tout recommencer que vous le feriez.

Vincent Reynouard - Oh, oui, je recommencerais sans aucun problème.

Sean Madden - Je pense que c'est le genre de personne qui sera ouvert aux changements dans leurs esprits. C'est un engagement absolu à poursuivre la vérité où que la vérité nous mène.

Vincent Reynouard - Oui, je pense que la vérité est très très importante, il faut toujours être en quête de vérité et d'accepter... Par exemple, j'étais très très catholique,

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Et soudain, quand j'étais en prison, où j'avais le temps, j'ai à nouveau lu la Bible, un prêtre en prison m'avait demandé si je voulais une Bible, je n'avais rien à lire à ce moment-là et j'ai dit d'accord. C'était une bonne Bible. Et donc tout à coup, deux passages de la Bible, m'ont causé un souci,

Sean Madden - Oui ? Quel passage ?

Vincent Reynouard - C'était le début d'une nouvelle évolution pour moi, aujourd'hui je ne peux plus dire que je suis catholique, je crois en Jésus, je pense que c'était un homme merveilleux, mais je ne suis plus un catholique romain, absolument pas. Mais je me suis dit : *"Eh bien c'est mon évolution."* Je suis sûr que c'est une vérité donc... J'avais fait une erreur, j'ai cru que la religion catholique romaine était la seule et unique religion, mais aujourd'hui je ne pense plus ça, ça ne me dérange plus désormais.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - On doit trouver la vérité. Sans aucune limitation.

Sean Madden - C'est juste.

Vincent Reynouard - Ce n'est pas un problème.

Sean Madden - Est-ce que vous vous souvenez des deux passages dans la Bible qui ont tout remis en question ?

Vincent Reynouard - Le premier, j'en ai parlé dans une vidéo, c'est *"le dernier évangile de Marc"*.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Le Christ qui dit qu'avant d'aller au Ciel, si vous croyez et que vous soyez baptisé vous serez sauvé, et si vous ne croyez pas et que vous n'êtes pas baptisé vous ne serez pas sauvé. Mais il y avait une note de bas de page qui disait que ceci n'était pas écrit dans l'évangile d'origine. Je me suis dit : *"Oh mon Dieu !"* Car, à chaque fois qu'un catholique disait : *"Vous devez croire et vous devez être baptisé."* (...) La référence c'était ce passage, la preuve de cela était ce passage.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - C'est ça, et je me suis dit : *"Mon Dieu ! Ce n'était pas dans l'évangile d'origine !"*

Sean Madden - Tout à fait.

Vincent Reynouard - Le deuxième passage était dans l'ancien testament. C'était... Je n'ai pas expliqué cela dans une vidéo car je ne voulais pas passer pour un accro au sexe. Parce que je ne suis pas toujours avec des femmes, j'aime les femmes mais... Bref, j'étais en prison et vous savez quand vous êtes un catholique fondamentaliste, la masturbation est un péché capital,

Sean Madden - Oui, c'est juste.

Vincent Reynouard - Si vous ne vous confessez pas immédiatement auprès d'un prêtre et demandez pardon, vous pouvez aller en enfer rien que pour ça. Et j'étais un peu surpris. Je ne comprenais pas pourquoi c'était un péché. Et je demandais aux prêtres pourquoi c'était un péché ? Et ils m'ont donné deux explications, une du vieux testament, c'était le péché d'Onan.

On dit "*Onanisme*", le péché d'Onan. Et ils m'ont donné une autre explication disant que les spermatozoïdes devaient seulement aller à l'intérieur de la femme, etc.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Mais cela ne m'a pas convaincu, car j'ai dit, si c'est parce que les spermatozoïdes doivent seulement aller dans la femme, pourquoi la masturbation est aussi un péché pour une fille ? Car il n'est pas question de spermatozoïdes ici. Et ils n'ont pas pu répondre à mon objection. Bref, c'est ça. Et en prison, je lisais l'ancien testament et soudain, j'ai lu le passage sur Onan, et j'ai lu la vraie histoire, et la vraie histoire est très simple, Onan avait un frère, qui avait une femme,

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Et le frère est mort.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Mais c'était terrible car il n'avait pas donné d'enfant à sa femme, à cette époque quand un mari mourait sans avoir donné d'enfant à sa femme, le frère devait le faire. Donc le père d'Onan lui a dit : *"S'il te plaît va voir la femme de ton frère, étant donné qu'il est mort maintenant, et donne lui un enfant."*

- Oui.

Vincent Reynouard - Onan, dit d'accord à son père, et en chemin, il change d'avis, il ne veut plus le faire. C'est l'histoire qui est écrite dans la Bible ! Donc, il se masturbe sur le chemin, et ensuite quand il voit la femme, il dit qu'il ne peut pas. Et il est dit que Dieu a vu cela, et qu'il a tué Onan à cause de ça. Mais dans le texte, il n'a pas tué Onan parce qu'il s'est masturbé, il a tué Onan parce qu'il a désobéi à son père. Je me suis dit que l'église catholique dit que c'est un péché d'Onan mais à la lecture du texte ce n'était pas clair, au contraire il était clair que le péché d'Onan était parce qu'il avait désobéi à son père. Et pas parce qu'il n'avait pas donné d'enfant à sa belle-sœur.

Sean Madden - Tout à fait, et pas à cause de la masturbation.

Vincent Reynouard - Oui, pas à cause de la masturbation. On pourrait dire ça, mais non. Ensuite j'ai lu le Lévitique. Dans le Lévitique il y a tous les péchés que Dieu ne veut pas que vous fassiez.

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Et là, il y a beaucoup de péchés sexuels. J'étais très étonné, n'ayant jamais lu le Lévitique auparavant. Mais avec les juifs ça ne m'étonne pas tant que ça.

Sean Madden - C'est vrai.

Vincent Reynouard - Je ne suis pas anti-sémite, je l'ai dit mais je sais que la pornographie ils connaissent. Donc, il y avait beaucoup de péchés sexuels, même des choses comme : *"Vous ne*

pouvez pas faire l'amour avec une vache, un lapin, etc." Mais sur la liste des péchés, rien sur la masturbation.

Sean Madden - C'est vrai.

Vincent Reynouard - Je me suis donc dit que ce n'était pas logique. Ça devrait être le PREMIER péché sur la liste. Car tout le monde se masturbe à l'adolescence. Je me suis dit cela aurait dû être le premier péché décrété par Dieu, *"non non, pas de masturbation !"* D'accord, et ensuite *"ne pas faire l'amour avec un lapin..."* Je me suis dit c'est incroyable. Donc, ce que dit la Bible à propos d'Onan est entièrement faux. Entièrement faux.

Sean Madden - Donc, Vincent où cela vous a-t-il conduit car vous étiez apparemment un fervent catholique, et vous êtes resté chrétien on dirait ?

Vincent Reynouard - Oui, je suis toujours un chrétien.

Sean Madden - Mais pas un catholique ?

Vincent Reynouard - Non, plus du tout. Et par la suite, j'ai lu un autre livre, écrit au 18ème siècle par un théologien, mais ce n'était pas un théologien catholique, mais c'était un spécialiste de l'histoire de l'Église

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Et oh, mon Dieu, tous les faux papiers, les faux documents, les falsifications que l'Église a faits pour gagner des territoires, et tout le reste, furent si terribles que je me suis dit : *"non non l'Église catholique n'est pas de Dieu."*

Sean Madden - C'est la même conclusion à laquelle je suis parvenue aussi. J'ai été élevé dans l'église épiscopale qui est la forme américaine de l'église d'Angleterre.

Vincent Reynouard - Ah, oui, oui.

Sean Madden - Je suis devenu un athée absolu, totalement engagé quand j'étais adolescent, et je suis resté comme ça jusqu'à il y a quelques années. Mais j'ai toujours été très critique envers l'Église catholique, l'Eglise chrétienne en général et la christianité en général. Mais ce que j'en suis venu à réaliser, c'est qu'en lisant la Bible en fait, c'est tellement différent que d'aller à l'église, si vous allez à l'église, et je ne suis pas en train de vous dire de ne pas y aller, mais si votre unique expérience c'est l'église, la différence entre ça, et de lire vraiment la Bible du début à la fin, c'est 2 choses totalement différentes.

Vincent Reynouard - Oui, je suis d'accord avec vous.

Sean Madden - J'ai donc moi aussi commencé à comprendre que non seulement je pense que j'ai eu raison au cours de ma vie d'être un fervent critique de la religion, et un fervent critique de l' *"Église"*. Mais, j'avais tort cependant, de négliger les Écritures elles-mêmes. Donc, pour tous ceux qui écoutent qui se morfondent en tant que athée, je vous suggère fortement, même si vous n'êtes pas intéressés à aller à l'église, même si vous voyez l'hypocrisie de l'Église, que ce soit l'Église catholique ou protestante, il ne faut pas que cela vous empêche pas de lire les Écritures, et si vous parlez l'anglais, ne lisez que la Bible du King James parce qu'il y a tant de

Bibles anglaises qui ont été trafiquées et modifiées pour diriger les gens loin du vrai christianisme les vraies paroles de Dieu, et les amener à un Nouvel Ordre Mondial. Ou encore, ce que Mufidah et moi appelons "*L'ordre juif mondial*".

Vincent Reynouard - Ah d'accord, je comprends.

Sean Madden - Eh bien, c'est fantastique, merci beaucoup Vincent pour toutes ces informations, en ce qui concerne votre histoire personnelle. Sur quoi travaillez-vous aujourd'hui ? Qu'y a-t-il d'important dans le travail que vous êtes en train de faire ?

Vincent Reynouard - En ce moment, je fais ma série de vidéos. J'explique brièvement : cet été, j'ai beaucoup travaillé à l'étude de journaux américains digitalisés que j'ai trouvés sur un site Web,

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - C'est payant, ce n'est pas très cher, mais maintenant j'ai lu tous ces journaux depuis 1933 à 1945,

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - J'ai parfaitement compris maintenant comment est née la rumeur sur les chambres à gaz. J'ai donc expliqué cela dans deux ou trois vidéos maintenant. Et ensuite, je réfute toutes les preuves techniques de Robert Jan Van Pelt. C'est donc les dix prochaines vidéos que je vais faire.

Sean Madden - D'accord. C'est clair que vous avez un plan spécifique, quand vous dites que vous allez faire une série de vidéos sur un sujet particulier il semble que vous avez planifié tout cela.

Vincent Reynouard - Oui, car le texte est déjà entièrement rédigé.

Sean Madden - D'accord.

Vincent Reynouard - Tout est donc prêt, sauf pour la dernière qui n'est pas entièrement terminée mais presque, et j'ai rencontré une personne qui peut faire des animations 3D. Et il a reconstitué tous les crématoires d'Auschwitz.

Sean Madden - Oh, wouah !

Vincent Reynouard - Nous allons donc faire plusieurs démonstrations avec cet outil, c'est une surprise. Je n'en ai parlé à personne pratiquement pour l'instant. Nous avons énormément travaillé ensemble, et je lui ai donné toutes les cartes d'Auschwitz et les plans des crématoires. Il les a reconstitués et maintenant vous pouvez circuler à l'intérieur des crématoires comme si vous y étiez en 1942. C'est merveilleux ce qu'il a fait. Maintenant on va pouvoir expliquer toutes les incohérences de la thèse officielle. Je suis donc certain que cela fera de bonnes vidéos et parfois la sœur de Faurisson ou M. Verbeke me disent, "*Oh, tu publies trop de vidéos, ça va trop vite.*" Mais je ne sais pas de quoi sera fait demain dans ma situation.

Sean Madden - Oui, bien sûr.

Vincent Reynouard - Je préfère... et je ne publie pas non plus une vidéo par jour, mais au moins chaque semaine je veux essayer d'en publier une, au cas où je serai arrêté avant d'avoir terminé.

Sean Madden - Oui. Vous sentez vraiment qu'il y a sentiment d'urgence et que ce travail doit être fait.

Vincent Reynouard - Oui, oui. Maintenant, tout est prêt sur mon ordinateur, Mais je dois réaliser les vidéos, m'enregistrer et faire le montage, ect. Insérer les illustrations aussi... C'est un énorme travail, énorme travail. Vous savez, quand je vois ce que je gagne... Je ne gagne même pas un dollar de l'heure ! Bon, j'ai des donations. Je reçois des donations. Je suis heureux de dire que je peux aider tout le monde, mais j'ai des donations. Mais si on regarde la quantité de travail que cela représente...

Sean Madden - Ce n'est pas incroyable, que nous quatre, Valérie, vous Vincent, Mufidah et moi il semble qu'on travail tous tellement plus que si l'on avait un travail existentiel typique. Et le fait qu'on mette nos vies en jeu,

Mufidah Kassalias - Pour le salut des autres.

Sean Madden - Oui, c'est juste, pas seulement pour notre propre salut mais pour le salut de la société dans son ensemble. Et cependant, nous quatre ici, et nous savons qu'il y en a de nombreux autres qui font aussi leur part, mais c'est incroyable selon moi, que ce soient des gens comme nous qui mettent leurs vies en jeu, jour après jour, risquant absolument tout, et n'être payés absolument rien. Accomplissant un travail plus important qu'une personne exécutant un travail typique Et encore une fois, cela revient à parler des valeurs fondamentales de la vérité. Et la place extraordinaire que certains d'entre nous plaçons dans la poursuite de la vérité et de la justice.

Vincent Reynouard - Oui, oui. Et la meilleure preuve est que nous ne sommes pas payés et malgré tout nous continuons.

Sean Madden - C'est vrai.

Vincent Reynouard - Oui, c'est vrai. Car je sais que de nombreuses... Par exemple, je sais que dans la dissidence française, il y a des gens qui gagnent beaucoup d'argent, je le sais. Mais je préfère ne pas gagner beaucoup d'argent, car, cela nous sauve, car si nous étions très riches, avec des radios, etc. Nous serions peut-être morts déjà. Mais nous sommes pauvres, nous n'avons pas d'argent donc, ils ne croient pas en nous, ils se disent, ce sont des électrons dans ce monde...

Valérie - Oui, nous n'avons pas vraiment de réel impact... pour l'instant.

Sean Madden - Oui,

Vincent Reynouard - Oui, et quand Dieuonné fait une vidéo il a 400.000 vues en un seul jour ! Ils se disent que moi je n'ai pas vraiment d'impact. Et c'est la raison pour laquelle, 20 ans après je ne suis pas mort. Parce que j'étais pauvre, avec huit enfants, ils se disent : "*Ce mec n'est personne.*" Je pense donc... Je remercie Dieu de ne pas être riche. Je ne suis pas pauvre, je ne peux pas dire ça, si j'ai besoin de quelque chose je peux l'acheter. Mais j'achète

tout d'occasion, par exemple. Tous mes vêtements, mes ordinateurs, ma caméra vidéo, tout est d'occasion. Toujours d'occasion. Mais je ne suis pas pauvre. Mais je ne suis pas riche non plus. Donc, pour eux nous ne représentons rien.

Sean Madden - Oui, nous volons sous le radar pour la plupart. Pour revenir sur votre vie de famille ces deux dernières décennies, Vincent, je pensais à un article que j'ai publié sur notre blog peu de temps avant notre entrevue. Il y a un passage que j'aimerais lire, cela concerne la diffamation rituelle, ce que vous avez subi ces 20 dernières années, ce qui n'est ni plus ni moins qu'une poursuite organisée pour vous faire payer d'avoir dit la vérité. Et cette phrase est la suivante : *"Telle est la pratique de la diffamation rituelle, qui a ciblé individuellement d'innombrables dissidents au courant de l'influence et du caractère belliqueux des juifs"* Comme l'article ci-dessus déclare, *"Seule les personnes vraiment courageuses et indépendantes peuvent résister à la puissance d'une diffamation rituelle"*. Je sais à quel point cela a dû être extrêmement difficile pour vous sur vos deux familles, vivre avec quelqu'un qui est entièrement dévoué à poursuivre et à publier la vérité. Mais je pense que cette déclaration est très juste. Que seules les personnes vraiment courageuses et indépendantes peuvent résister à la puissance d'une diffamation rituelle. Et je veux particulièrement honorer le fait que vous avez été très clair sur le fait que même si vous pouviez choisir de tout recommencer ou non, malgré tout ce que vous avez enduré, que vous recommenceriez.

Vincent Reynouard - Oh, oui.

Sean Madden - Je vous remercie et remercie aussi Valérie pour tout le travail incroyable qu'elle a accompli, à traduire votre travail et le travail de tant d'autres. Tous les jours, je suis stupéfait par tout le travail que vous continuez à publier. Je vous remercie tous les deux. Est-ce qu'il y a quelque chose que l'un ou l'autre aimerait dire ? Valérie, est-ce qu'il y a un travail ou un projet sur lequel vous travaillez en ce moment dont vous voudriez parler, ou partager quelque chose avec ceux qui nous écoutent ?

Valérie - Merci Sean, non rien en particulier, si ce n'est peut-être un message que j'adresse à une personne qui pourrait peut-être traduire le livre de Vincent, sur Oradour-sur-Glane, en anglais.

Vincent Reynouard - Ah, oui.

Valérie - Je pourrais le faire, mais j'aurais vraiment besoin d'un coup de main d'une personne qui parle anglais. Pour me relire ou le faire carrément de son côté et je pourrais donner un coup de main. Ou travailler ensemble dessus. Mais c'est un livre qui doit être traduit en anglais. Et puis, dire que toutes les vidéos et les transcriptions anglais/français sont disponibles sur mon site Web. Tout a été retranscrit par une personne merveilleuse qui m'aide tous les jours depuis un an, c'est mon ange, et je le remercie du fond du cœur pour son soutien. Il fait un travail remarquable pour créer ces transcriptions en anglais/français avec des photos qu'il prend le temps de chercher sur Internet, afin d'offrir à tous ces magnifiques brochures que les gens peuvent imprimer et distribuer. Tout est disponible sur notre site Web un grain de sable et je pense que vous communiquerez le lien.

Sean Madden - Oui, je le ferai.

Valérie - Merci.

Sean Madden - C'est fantastique.

Valérie - Merci beaucoup, et Vincent ça me touche beaucoup ce que tu as dit plus tôt, je ne savais pas, et j'imagine que beaucoup d'autres également, tout ce que tu as traversé, je savais que ce fut une vie difficile, mais au point d'avoir dû te cacher si longtemps dans ta cave... toutes ces choses que beaucoup de personnes ne savent pas. Nous avons besoin de toi, alors reste où tu es, ne prend aucun risque. Reste avec nous, nous avons encore besoin de toi et de ton travail.

Vincent Reynouard - Oui, merci. Mais tu sais je ne prendrais pas de risque maintenant, parce que... et puis je suis heureux de vivre en Angleterre maintenant, car la vie en Angleterre est facile comparer à la vie en France. En Angleterre c'est la liberté totale. Même si je devais aller en France, j'irais pour un mois pour voir mes amis, ma famille, mais je ne revivrais pas en France.

Valérie - Non, non tu n'y vas pas.

Vincent Reynouard - Même s'il n'y avait plus de loi Gayssot. Je regrette même de ne pas y être venu plus tôt. Enfin, quand je dis que je regrette, je ne regrette pas, mais maintenant que je sais... non plus jamais la France.

Sean Madden - C'est très intéressant. Je pense que tous les quatre avons passé... Je ne sais pas si vous le savez Vincent, mais Mufidah et moi avons voyagé tranquillement un peu partout. En Europe et en Grande Bretagne ces quatre dernières années et demi. Nous nous déplaçons autour du continent dans notre petite Fiat Punto 1998. Et nous revenons une fois par an en Grande Bretagne pour renouveler l'inspection de la voiture. Nous avons donc, au cours de ces quatre dernières années, passé une bonne année en France dans différents endroits. Et nous avons pas mal correspondu avec Valérie durant cette année. Et avec ce que vous venez de dire par rapport au fait que vous préférez vivre ici, plutôt que vivre en France, tous les quatre nous sommes déterminés à ne pas vivre en France.

Vincent Reynouard - Oui, mais je ne comprends pas vous vivez en Angleterre ou Amérique?

Sean Madden - Nous vivons en Angleterre mais nous avons voyagé encore une fois ce que nous appelons "*voyager tranquillement*", nous aimons vivre dans différents endroits, faire l'expérience de différents pays, rencontrer des gens différents, de commencer à apprendre de nouvelles langues, Nous avons donc simplement roulé, nous sommes en fait sans domicile fixe. Depuis quatre ans et demi, nous roulons d'un endroit à l'autre, nous y restons un mois environ, peut-être trois ou six et puis nous bougeons ailleurs. Et durant ces quatre années et demi nous avons passé une bonne année en France.

Vincent Reynouard - Ah, d'accord je comprends maintenant.

Sean Madden - Mais du fait que nous devons faire contrôler la voiture puisqu'elle est enregistrée en Grande Bretagne, nous devons donc revenir chaque année pour le faire. Et puis quelques mois plus tard, nous retraversons la Manche. Et nous roulons à travers le continent un peu plus. Je crois que Mufidah aimerait rajouter quelque chose.

Mufidah Kassalias - Oui, je voulais juste dire que très récemment nous sommes passés à Oradour-sur-Glane. Nous nous sommes arrêtés au village et nous avons vu ce grand centre et

il fallait payer je ne sais combien d'euros pour faire la visite et nous ne voulions pas payer pour toute cette propagande et avons opté pour le magasin et jeter un coup d'œil sur les livres pour se faire une idée de la version officielle sur Oradour-sur-Glane. Nous sommes donc passés voir ce village.

Vincent Reynouard - Ah, vous êtes passés par le village, wouah. Le village tombe en ruines. Tout s'effrite maintenant. Je ne sais pas si dans 50 ans il sera encore là. Cela n'a pas d'importance pour moi.

Sean Madden - C'est un peu comme visiter Auschwitz ou Dachau ou les autres camps de concentration. Quand j'ai terminé l'université, je suis venu en Europe et j'ai travaillé en Espagne durant l'été et j'ai voyagé tout seul sur le continent. Et Dachau fut l'un des premiers endroit que j'ai visité en Allemagne, mais bien sûr à l'époque j'étais totalement conditionné par la propagande, absorbant tous les mensonges officiels, et puis finalement je suis allé à Amsterdam et la première chose que j'ai faite lorsque je suis arrivé fut de visiter la maison d'Anne Frank.

Vincent Reynouard - Aie, aie, aie.

Sean Madden - J'avais lu le journal bien sûr, j'adorais ce livre, et découvrir des années plus tard que c'était une totale escroquerie. Bref, c'est intéressant, cette chose que nous appelons "*la vie*".

Vincent Reynouard - Qu'avez-vous dit à la fin ?

Sean Madden - Je disais que c'était curieux cette chose qu'on appelle "*la vie*" de passer de l'aveuglement à ... ces mensonges que nous avons emmagasinés durant notre processus d'apprentissage, via les livres que nous avons lus, et alors que nous progressons dans la vie, on commence à décoller les écailles de nos yeux.

Vincent Reynouard - Oui, oui.

Sean Madden - Et nous voyons les choses sous leur vrai jour. Et comme vous dites sur Oradour, cette histoire tombe en morceaux, grâce à votre travail, l'histoire des chambres à gaz tombe en ruines et pourtant nous avons encore ces groupes de personnes qui parquent aveuglément, ou qui se font balader aveuglément, dans les vieux camps de concentration à qui l'on raconte encore les mêmes vieux mensonges, mais par chance, des personnes comme vous et Valérie, la vérité est en train de sortir, et il me semble qu'on touche un plus grand nombre de personnes maintenant. Qu'en pensez-vous Vincent, avez-vous l'impression que la vérité prend de l'ampleur plus rapidement, ces derniers temps vs. auparavant ?

Vincent Reynouard - Parfois, je le pense, d'autres fois non. Je ne sais pas. Je suis sûr que la vérité en France prend de l'ampleur. Mais on ne peut pas le voir à cause des lois, mais je suis sûr que la vérité prend de l'ampleur, j'en suis convaincu.

Mufidah Kassalias - Je pense qu'en ce qui concerne l'holocauste que le film "*Denial*" a été spécifiquement produit, pour ainsi annuler les questionnements sur les mensonges de l'holocauste, car je pense que la conscience sur ce sujet particulier est en pleine expansion. C'est une sorte de tentative de limiter les dégâts et c'est fait pour conditionner les gens en leur disant qu'il y a des révisionnistes, et pour qu'il y ait des révisionnistes de l'holocauste, il faut

qu'il y ait eu un holocauste. Je pense que beaucoup de ces films qui sont produits ne sortent pas par accident, à la fois dans leur contenu et le moment de leur diffusion. Cela a éveillé ma curiosité quand j'ai entendu parler de la sortie de ce film, je pense qu'il va bientôt sortir, je sais que...

Valérie - Oui, il sort le 30 septembre.

Sean Madden - Valérie, la date de sortie pour les États-Unis ou pour l'Europe ?

Valérie - En Europe.

Vincent Reynouard - Oui, c'est parce que j'ai demandé à quelqu'un de traduire le livre de Germar Rudolf. "*Fail*", vous connaissez ?

Sean Madden - Oui.

Vincent Reynouard - Je l'ai lu, et j'ai demandé à Marie, je suis en bon terme avec elle, si elle voulait le traduire, c'est un livre facile à traduire. Ce n'est pas un livre technique. Ce n'est pas comme le "*Rapport Rudolf*", j'attends sa réponse. Je lui ai demandé il y a 3 ou 4 jours et j'attends sa réponse, j'espère qu'elle va le faire. J'aimerais publier ce livre en français, c'est trop tard pour le sortir avant la sortie du film, mais j'espère dans quelques semaines. J'aimerais faire cela.

Mufidah Kassalias - De quel livre s'agit-il encore une fois ?

Vincent Reynouard - C'est un livre de Germar Rudolf intitulé "*Fail*". Je ne sais pas s'il y a un "s" ou pas, "*Fail*".

Valérie - Non, il n'y en a pas, c'est "F A I L". "*FAIL*", d'accord.

Mufidah Kassalias - Oui, j'en ai entendu parler.

Vincent Reynouard - C'est un livre très intéressant. Je l'ai acheté sur Amazon, en Kindle il est sorti le 17 septembre, et je l'ai lu en 7 jours, dans le train. C'est un livre très facile à lire et je me suis dit qu'il fallait qu'il soit traduit. J'espère qu'il sera traduit en français.

Sean Madden - Nous avons apprécié ce moment passé avec vous, Vincent et Valérie.

Valérie - Merci Sean, merci Mufidah.

Vincent Reynouard - Merci beaucoup, merci à vous.

Sean Madden - Il y a tellement d'autres choses que j'aurais aimé aborder, mais je vois que cette entrevue fait presque 1h40. Je veux juste vous remercier tous les deux pour avoir passé un peu de votre dimanche avec nous. Et je vous souhaite à tous les deux le meilleur. Et s'il y a jamais quoique ce soit que nous puissions faire ici à Glaring Hypocrisy pour vous aider, l'un ou l'autre ou vous aider à faire passer le message, s'il vous-plaît n'hésitez pas à nous contacter.

Vincent Reynouard - D'accord, on peut refaire une autre entrevue quand vous voulez.

Sean Madden - Ce serait merveilleux.

Vincent Reynouard - Oui, oui pas de problème.

Sean Madden - J'aimerais m'entretenir avec vous sur le terme "*révisionniste historique*".

Vincent Reynouard - D'accord, merci, oui pas de souci on peut le faire quand vous voulez, envoyez-moi simplement un message.

Sean Madden - Parfait, merci beaucoup. Merci à tous les deux. Passez une bonne fin de journée. Portez-vous bien.

Valérie - Merci.

Vincent Reynouard - Merci vraiment beaucoup. C'était très bien et cela m'a fait très plaisir de m'entretenir avec vous et Valérie.